

Enquête nationale et entretiens
avec des prestataires de services
en matière de violence familiale sur
l'évaluation de risque, la gestion de
risque et la planification de la
sécurité avec les victimes, les
agresseurs et les enfants exposés à
la violence familiale

*Initiative canadienne sur la prévention des
homicides familiaux au sein de populations
vulnérables*

Initiative canadienne sur
la prévention des
homicides familiaux



Citation suggérée : Saxton, M., Jaffe, P., Dawson, M., Poon, J., Straatman, A.L. (2021). Enquête nationale et entretiens avec des prestataires de services en matière de violence familiale sur l'évaluation de risque, la gestion de risque et la planification de la sécurité avec les victimes, les agresseurs et les enfants exposés à la violence familiale. London (Ontario) : Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables

ISBN: 978-1-988412-53-5

Traduction : Agnès Revenu

Conception graphique : Emily Kumpf

Initiative canadienne sur
la prévention des
homicides familiaux 

www.cdhpi.ca

Cette recherche a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.
Subvention 895-2015-1025



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

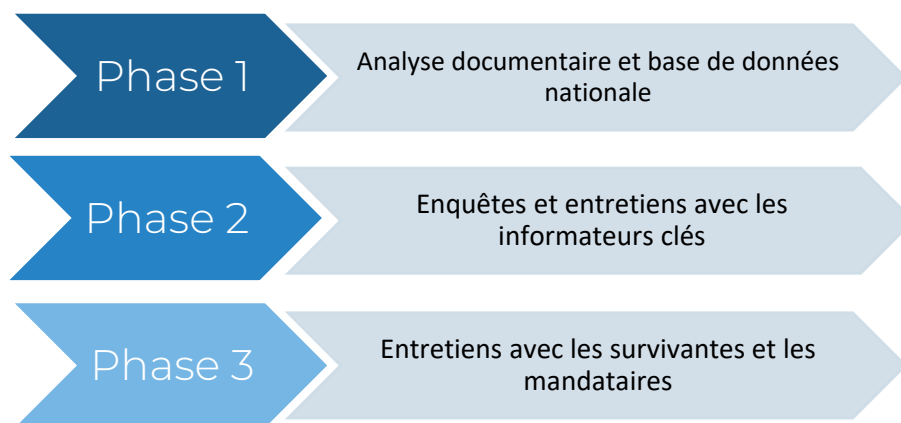
Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada

L'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV) est une initiative quinquennale financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Ce projet a été entrepris grâce à la collaboration de partenariats locaux, provinciaux et nationaux. Il regroupe plus de 60 collaborateurs et organismes partenaires à travers le Canada, issus de multiples disciplines universitaires, professions et milieux communautaires possédant des connaissances et une expertise spécialisées en matière de violence familiale. L'objectif de cette initiative consiste à renforcer la collaboration par le biais d'une recherche transversale visant à relever les besoins et facteurs de risque particuliers susceptibles d'accroître l'exposition à la violence des populations vulnérables, parmi lesquelles : les populations autochtones, les collectivités rurales, éloignées et nordiques, les enfants exposés à la violence familiale, ainsi que les populations immigrantes et réfugiées.

La recherche entreprise dans le cadre de l'ICPHFPV s'est déroulée en trois phases (voir la Figure n° 1). La première a consisté en la création d'une base de données canadienne sur les homicides familiaux; celle-ci servira de référentiel en matière de données sur les cas d'homicides familiaux et aidera à relever les facteurs de risque associés. La première phase comprenait également la réalisation d'une analyse documentaire complète et systématique des stratégies d'évaluation et de gestion des risques et de planification de la sécurité qui existent actuellement en matière de violence familiale et d'homicides familiaux, tant au sein de la population générale que pour les populations vulnérables étudiées (voir <http://www.cdhpi.ca/literature-review-report>). La deuxième phase, qui fait l'objet du présent rapport, a consisté à réaliser une enquête nationale auprès de professionnels des différents domaines de la violence familiale, ainsi que des entretiens approfondis avec des informateurs clés. Enfin, la troisième phase a consisté à mener des entretiens avec des survivantes¹ de violences familiales graves et des mandataires de personnes ayant été tuées dans un homicide familial.

Figure n° 1 : Aperçu du projet par phases



¹ Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte. Le terme survivante est employé au féminin, la plupart des victimes étant des femmes. (N.d.l.t.)

Deuxième phase de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables

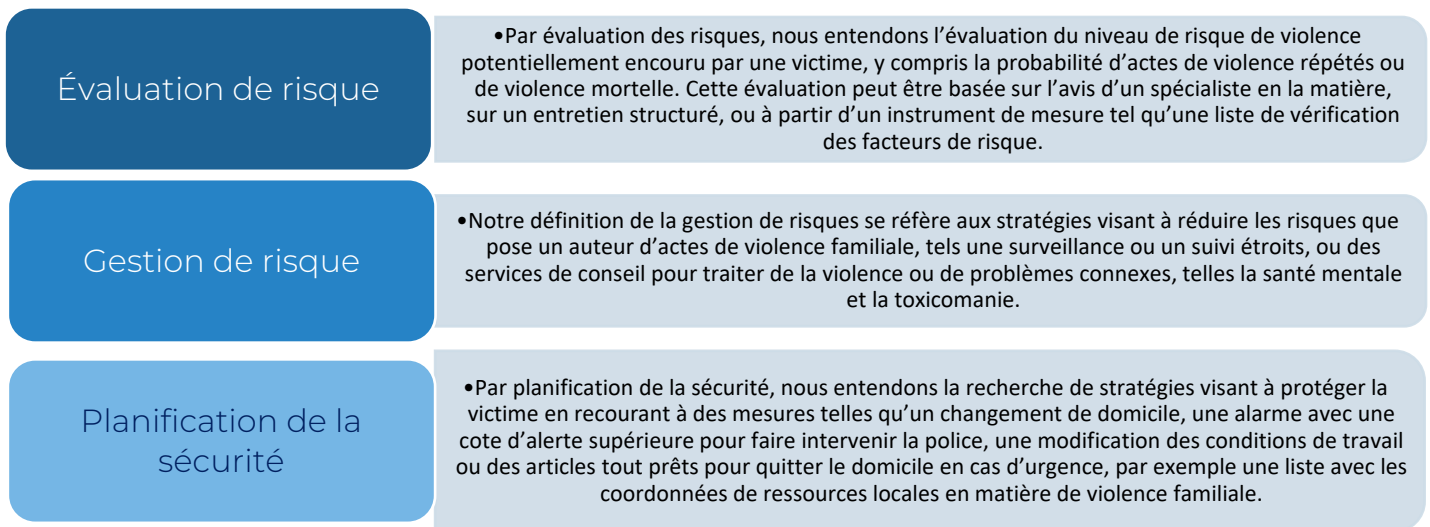
La deuxième phase de l'ICPHFPV a comporté deux activités principales. La première était la réalisation d'une enquête nationale en ligne visant à recueillir auprès de personnes travaillant dans les domaines du droit, de la santé, de l'éducation, de la défense des droits ou des services sociaux liés à la violence familiale les pratiques et connaissances actuelles en matière d'évaluation de risque. Les prestataires de services ont été invités à remplir un bref sondage confidentiel en ligne sur leur travail, les groupes qu'ils servent et les outils qu'ils utilisent. La deuxième activité de la deuxième phase a consisté à mener des entretiens approfondis avec ceux qui, parmi les répondants de l'enquête et d'autres informateurs clés, se sont portés volontaires. Parmi eux figuraient des prestataires de services communautaires, des professionnels du droit et d'autres professionnels clés qui travaillent avec des victimes, des auteurs de violences et des enfants exposés à la violence familiale. L'objectif de ces entretiens consistait à mieux comprendre les facteurs de risque potentiellement distincts, les obstacles à une évaluation de risque, à une gestion de risque et à une planification de la sécurité efficaces et, enfin, les stratégies prometteuses actuellement utilisées avec ces groupes vulnérables et les communautés dans lesquelles ils vivent.

Enquête nationale en ligne

L'enquête en ligne a été diffusée sur le site web de l'ICPHFPV et promue par les partenaires et collaborateurs du projet. On a également demandé aux participants de diffuser l'information à travers leurs réseaux. L'enquête se présentait sous forme de sondage de 10 questions à choix multiples² portant sur les expériences des professionnels en matière d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité, ainsi que sur les types de populations vulnérables avec lesquelles ils travaillent. Deux questions supplémentaires permettaient aux répondants de rédiger des réponses détaillées. Les questions du sondage examinaient principalement le type de pratiques auxquelles les participants se livrent dans différents secteurs au Canada. En outre, des définitions ont été formulées et fournies dans l'enquête pour chaque question concernée (voir la Figure n° 2). Ces définitions ont été élaborées par les membres de l'ICPHFPV. La dernière question du sondage demandait à chaque prestataire de services s'il envisagerait de participer à un entretien téléphonique de suivi.

² Pour obtenir un exemplaire de l'enquête ou de l'entretien avec un informateur clé, veuillez envoyer un courriel à l'adresse astraat2@uwo.ca ou jpoon58@uwo.ca

Figure n° 2 : Définitions entourant l'évaluation de risque, la gestion de risque et la planification de la sécurité dans le cadre du projet



Résultats de l'enquête nationale

Au total, 1 405 informateurs clés de partout au Canada ont participé à l'enquête, la majorité d'entre eux venant de l'Ontario (voir la Figure n° 3). Les répondants provenaient de l'un ou l'autre des secteurs de services suivants : refuges/défense des droits des victimes, police, ministère public, avocats en droit de la famille, avocats de la défense, services aux victimes, programme d'intervention auprès des partenaires violents, services de protection de l'enfance, services correctionnels et de probation, santé mentale, soins de santé, éducation, refuges pour Autochtones, services d'établissement des immigrants et des réfugiés, soutien en matière de violence sexuelle, services de soutien en matière de toxicomanie, programmes communautaires culturels et programmes communautaires pour les LGBTQ+. La plupart des informateurs clés provenaient des services de lutte contre la violence faite aux femmes et des refuges, de la police et des services aux victimes, de la santé mentale et des soins de santé, ainsi que de la protection de l'enfance (voir la Figure n° 4). De plus, 490 répondants se sont portés volontaires pour participer à des entretiens.

Figure n° 3 : Répartition géographique des informateurs clés ayant participé à l'enquête

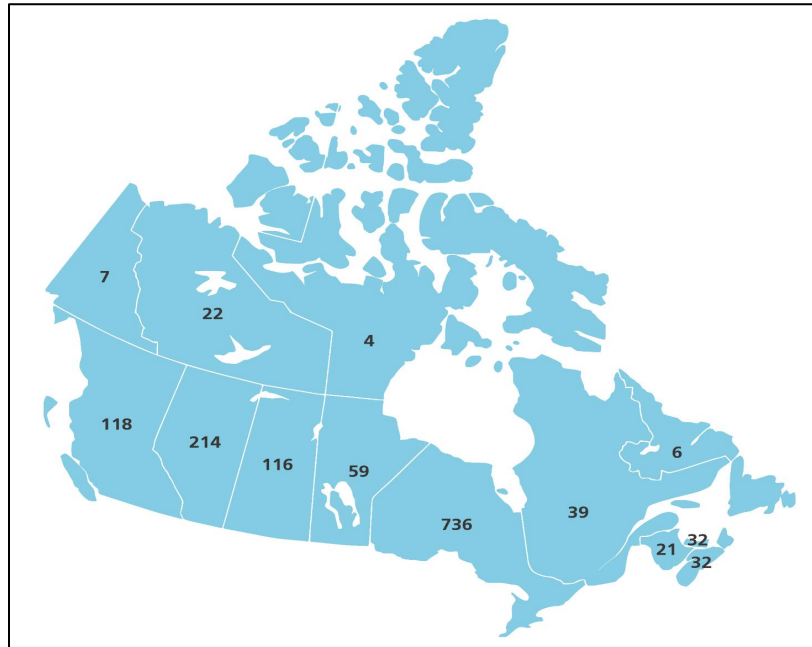
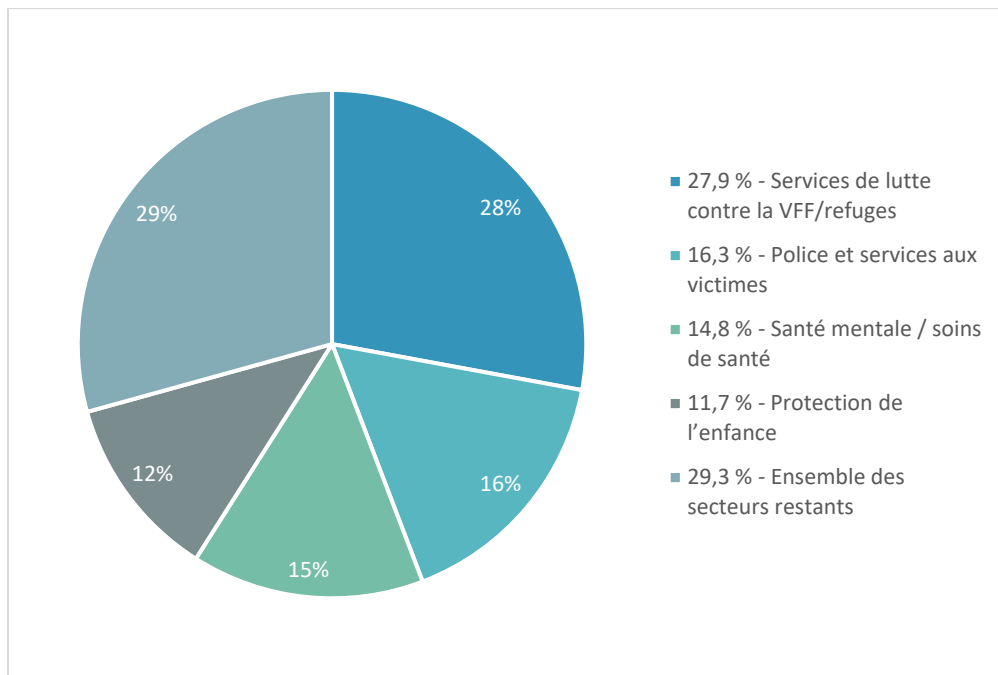


Figure n° 4 : Secteurs d'intervention des informateurs clés



Les résultats de l'enquête ont permis de dégager plusieurs constatations importantes. Ainsi, de nombreux informateurs clés de partout au Canada ont indiqué travailler avec des populations vulnérables très fréquemment (voir la Figure n° 5). De plus, nombre d'entre eux ont déclaré avoir fréquemment recours à des stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité (voir la Figure n° 6).

Figure n° 5 : Populations vulnérables avec lesquelles les informateurs clés travaillent fréquemment

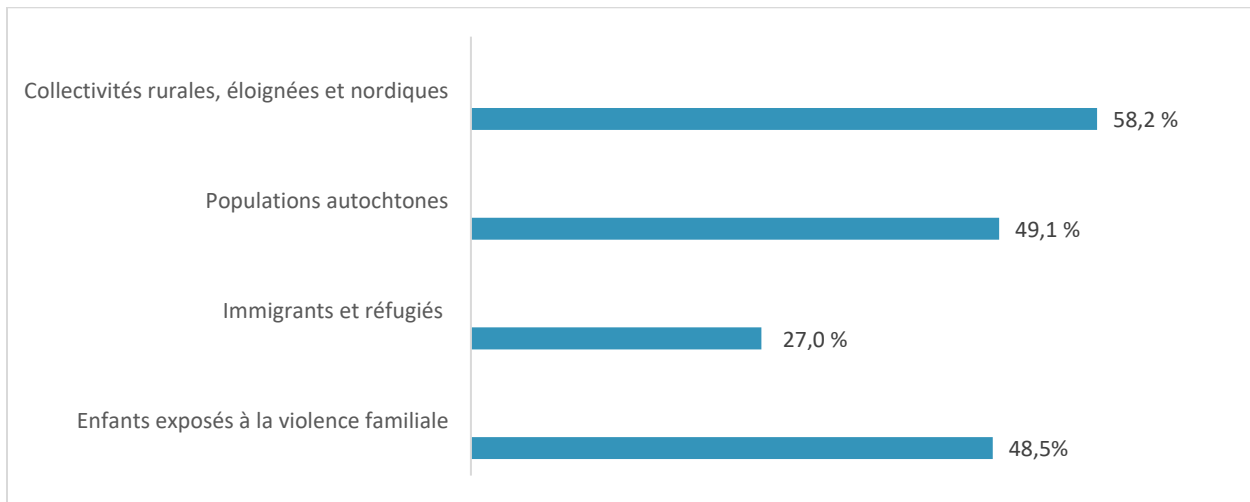
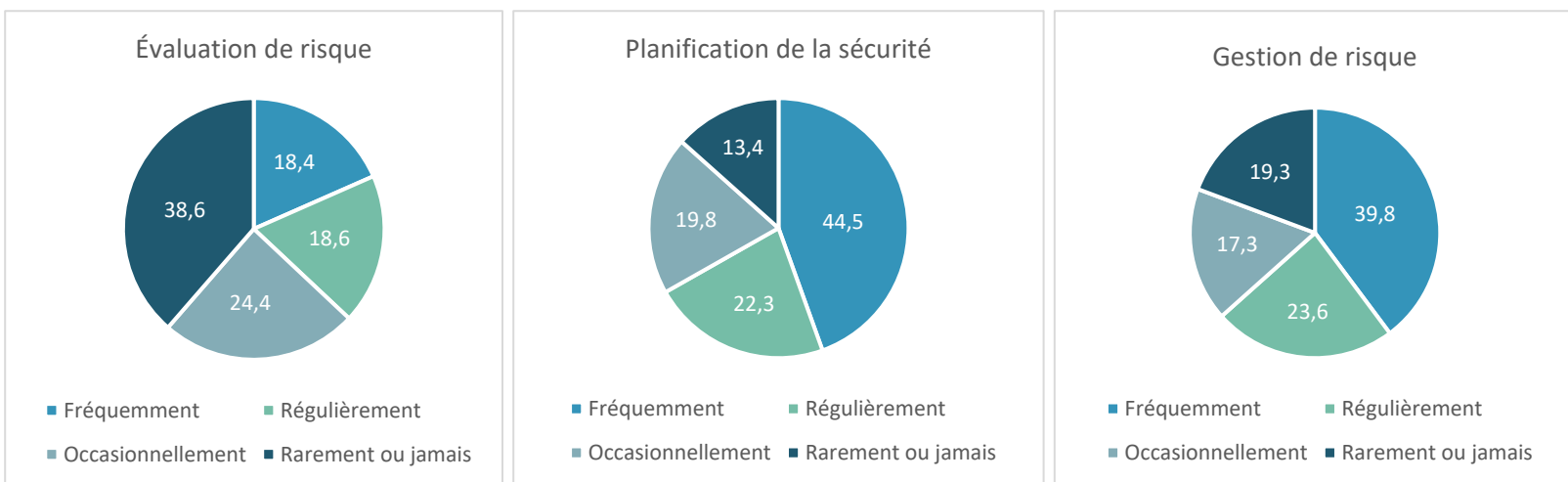
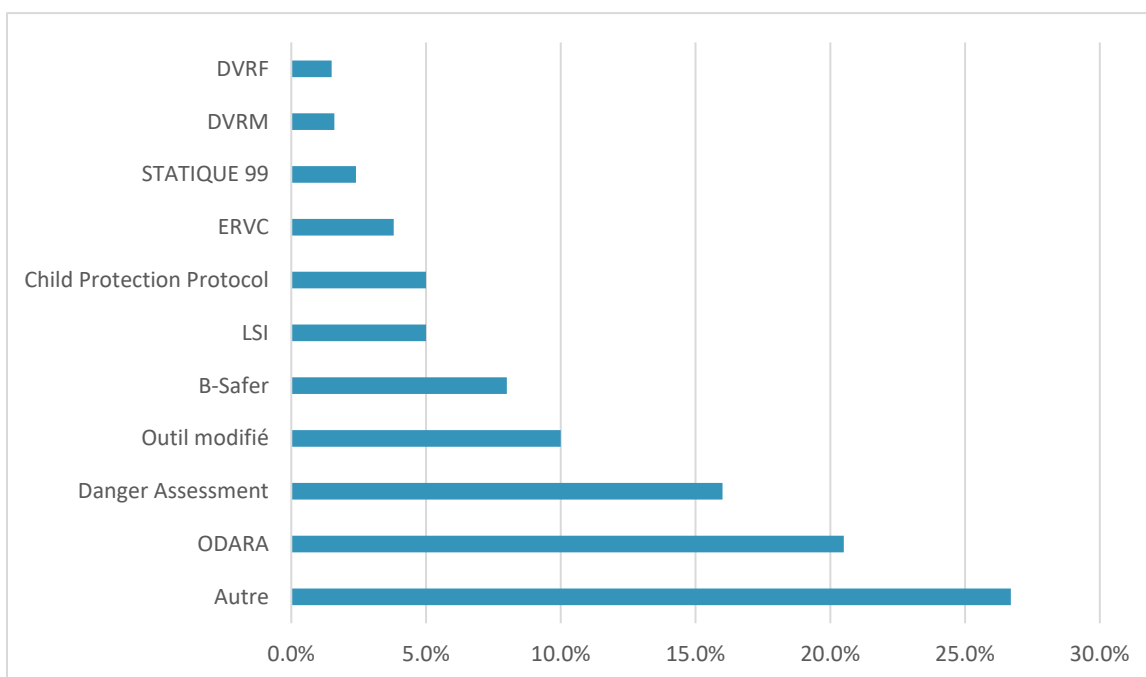


Figure n° 6 : Fréquence du recours à l'évaluation de risques, à la gestion de risques et à la planification de la sécurité selon les informateurs clés



Les résultats indiquent également que 62 % des informateurs clés ont recouru à un outil structuré comme guide pour effectuer leur évaluation de risque, leur gestion de risque ou leur planification de la sécurité. Pour ce qui est des types d'outils structurés utilisés, il en existe une grande variété à travers le Canada (voir la Figure n° 7). De plus, un nombre significatif d'informateurs clés ont indiqué qu'ils utilisaient des versions modifiées d'outils existants. En effet, plusieurs thèmes ont émergé lors de l'évaluation des commentaires et des réponses détaillées fournis par les informateurs clés, à commencer par la perception d'une surcharge du système, un manque de ressources, la pertinence de la collaboration et des outils non adaptés à la communauté.³

Figure n° 7 : Type d'outil structuré mentionné par les informateurs clés



DVRF – Domestic Violence Risk Form (Formulaire sur le risque de violence familiale)

DVRM – Domestic Violence Risk Management (Ontario) (Gestion des risques de violence familiale)

ERVC – Évaluation du risque de violence conjugale

Child Protection Protocol (protocole de protection de l'enfance)

LSI – Level of Supervision Inventory (Inventaire du niveau de supervision)

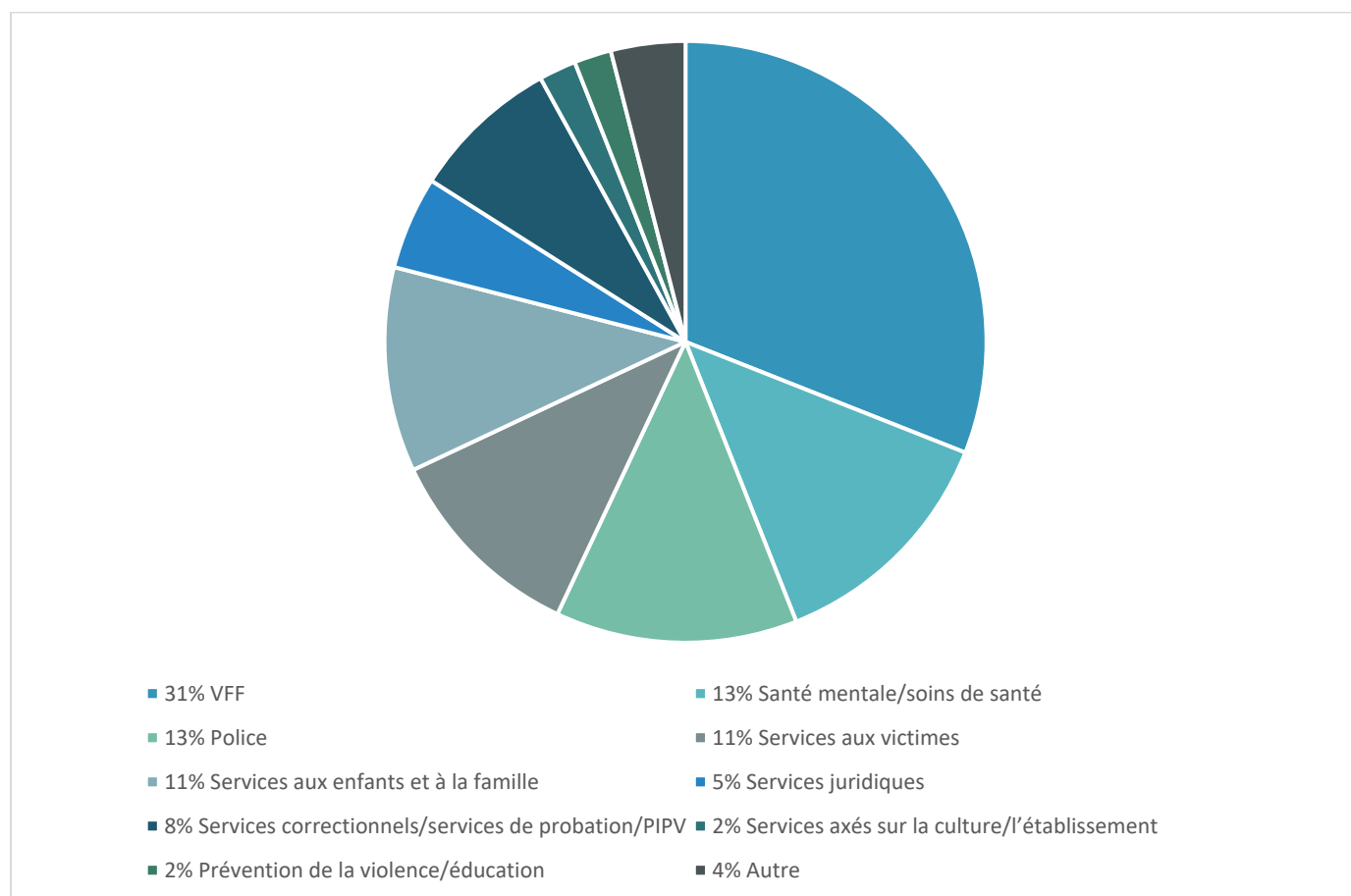
ODARA – Ontario Domestic Assault Risk Assessment (Évaluation du risque de violence familiale en Ontario (ODARA))

³ Par exemple, voir Saxton, M. D., Jaffe, P. G., Straatman, A. L., Olszowy, L., & Dawson, M. (2020). Measuring intimate partner violence risk: A national survey of Canadian police officers. *Journal of community safety and well-being*, 5(3), 103-109

Entretiens avec les informateurs clés

Dans le cadre de la deuxième phase de ce projet, des entretiens ont été menés avec des informateurs clés qui travaillent avec des victimes et/ou des auteurs de violence familiale. Tous les entretiens ont été réalisés à l'aide d'un guide d'entretien élaboré par les 13 cochercheurs issus de diverses disciplines après consultation de quelque 60 collaborateurs et partenaires de nombreux secteurs. Ce guide comprenait 28 questions et permettait d'approfondir les réponses fournies par les informateurs clés. Ces entretiens ont été conçus pour mieux comprendre les pratiques actuelles en matière d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité, les défis/obstacles à la prise en compte des risques et des facteurs de risque distincts de létalité et, enfin, les pratiques prometteuses utilisées dans le cadre du travail avec différentes populations vulnérables. Trois cent soixante-six entretiens ont été réalisés auprès d'informateurs clés au Canada dans plusieurs secteurs (voir la Figure n° 8).

Figure n° 8 : Contexte de l'entretien avec les informateurs clés



VFF = violence faite aux femmes

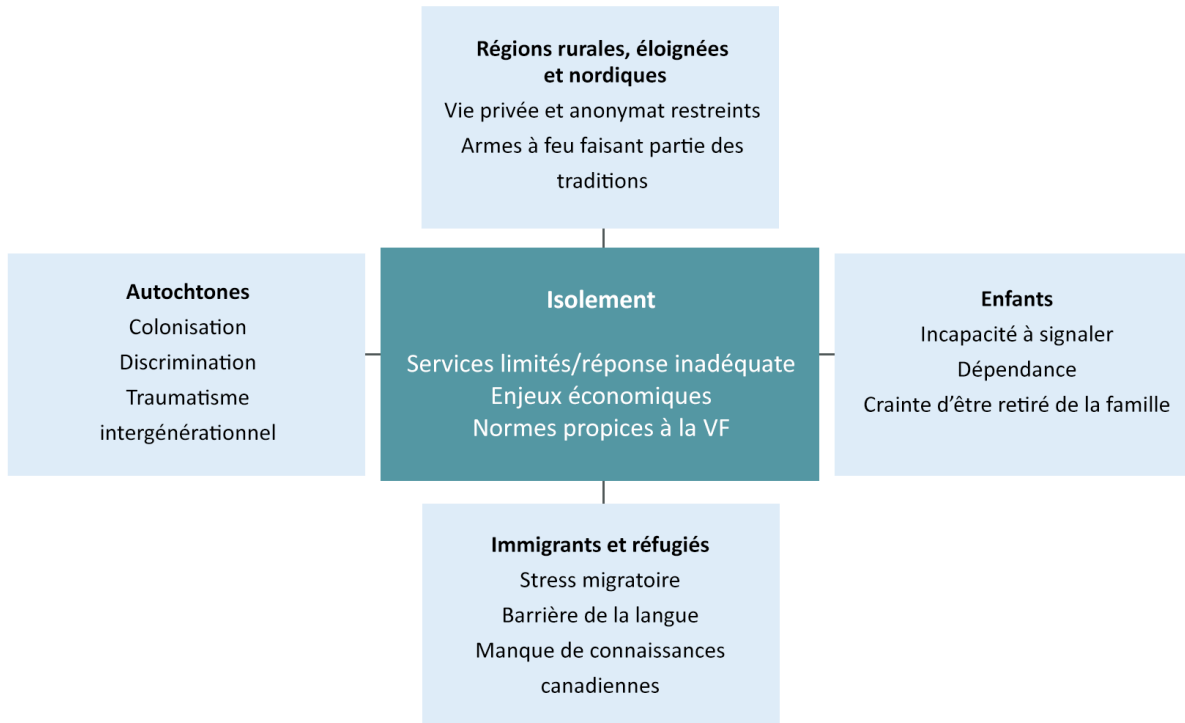
PIPV = Programmes d'intervention auprès des partenaires violents

Les entretiens ont permis d'approfondir les résultats et les thèmes de l'enquête. Par conséquent, de nombreux thèmes généraux ont émergé des entretiens. Par exemple, la plupart des informateurs clés ont abordé la nécessité de renforcer et de clarifier davantage leurs politiques et pratiques en matière de violence familiale. Plus précisément, ils ont souligné qu'il existait souvent un décalage entre les politiques de leur organisation et leur mise en œuvre effective dans le cadre de leur travail, en particulier en ce qui concerne l'évaluation des risques et la planification de la sécurité. De nombreux informateurs clés ont également discuté des variations qu'ils ont observées parmi les travailleurs dans leurs secteurs respectifs et, globalement, d'un besoin d'imputabilité pour accroître leur constance. Les informateurs clés ont indiqué que l'inconstance des travailleurs était liée à l'épuisement professionnel, aux différences de personnalité et au manque de sensibilisation, de compréhension et de formation. En effet, le besoin de formation supplémentaire a constitué un thème récurrent. De nombreux informateurs clés ont mentionné l'importance d'offrir des possibilités de formation continue pour mieux traiter la question de la violence familiale. Pour certains, la formation intersectorielle représente un élément important afin d'accroître la collaboration et de mieux comprendre les divers rôles. Presque tous les entretiens ont souligné la collaboration avec d'autres secteurs comme facteur fondamental pour accroître l'efficacité de la lutte contre la violence familiale.

Parmi les principaux thèmes relevés figurait aussi un manque de compréhension et d'analyse intersectionnelle dans la pratique. De nombreux informateurs clés ont évoqué la complexité de fournir des services à des personnes issues de milieux divers et ayant des identités multiples. Souvent, ces réalités intersectionnelles ne cadrent pas avec leurs stratégies d'évaluation et de gestion de risque et de planification de la sécurité.

D'autres analyses ont été effectuées pour étudier des thèmes propres aux populations vulnérables et se livrer à des évaluations sectorielles. Ce qui suit est une vue d'ensemble des thèmes au sein de chaque population vulnérable concernée (voir la Figure n° 9 pour un aperçu des thèmes). Il convient toutefois de souligner qu'il s'agit d'un aperçu et non d'une représentation exhaustive des thèmes abordés. Une analyse plus détaillée figure dans les documents de recherche résumés dans l'annexe A.

Figure n° 9. Thèmes couvrant les risques particuliers encourus par les populations vulnérables



Thèmes couvrant la population vulnérable suivante: enfants exposés à la violence familiale

Plusieurs analyses sectorielles (p. ex., services de police, protection de l'enfance, services de lutte contre la violence faite aux femmes) ont été entreprises pour examiner les thèmes soulevés par les informateurs clés sur la question des enfants exposés à la violence familiale. Figurent parmi ces thèmes relevés l'importance de la collaboration, les obstacles à l'évaluation des risques encourus par les enfants et le besoin de formation supplémentaire.

L'importance de la collaboration avec d'autres secteurs et professionnels est l'un des thèmes qui se dégagent clairement de l'ensemble de ces analyses. Le besoin de collaboration était encore plus présent lorsqu'il s'agissait de s'occuper d'enfants au sein d'un système familial, surtout si l'on tient compte des mandats provinciaux entourant les mesures de protection de l'enfance. De nombreux informateurs clés ont souligné la pertinence et la nécessité, en dernier lieu, d'encourager la collaboration pour assurer la sécurité des enfants, car elle peut être facilement négligée.

« C'est le fait qu'on instaure plus de collaborations et qu'on travaille mieux avec nos partenaires communautaires. Et quand on voit des lacunes dans les services, on cherche à les combler et à savoir comment répondre aux besoins de cette population pour traiter les facteurs de risque et fournir des services et des soutiens. »

« On n'était pas bons pour collaborer avec des personnes... et ce qui est triste dans ce cas (homicide d'enfant), c'est qu'il est clair que tout le monde savait que c'était un cas à haut risque, mais personne ne se parlait, ils faisaient juste leurs propres affaires de leur côté. »

De nombreux informateurs clés ont également souligné les obstacles à la lutte contre les risques encourus par les enfants. Ces obstacles comprennent le manque de ressources (c.-à-d. le financement) et d'accès aux services. Certains ont mentionné la méfiance et la réticence à traiter avec le service, ce qui était particulièrement évident dans les entretiens avec la police et les services de protection de l'enfance. Les informateurs clés ont également signalé que l'évaluation de risque pour les enfants et les mères peut présenter des difficultés. Il a été reconnu, en particulier, que les enfants étaient exclus des évaluations de risques liés à la violence familiale. Le défi que représente l'évaluation de risque dans les cas de violence familiale a également été avancé par les services de protection de l'enfance, certains reconnaissant le risque unique que pose ce type de violence familiale pour les familles.

« Je crois que la difficulté, pour nous, c'est qu'on a notre propre évaluation de risque pour la protection de l'enfance. Notre évaluation de risque regarde surtout le risque en général, au lieu de vraiment servir à comprendre le niveau de risque de ceux qui sont exposés à la violence familiale... franchement, notre évaluation de risque actuelle ne parvient pas à évaluer correctement le risque de violence familiale. »

Dans tous les secteurs, il a été préconisé de faire de la formation continue une mesure fondamentale de façon à améliorer la sensibilisation et les compétences pour mieux aider les enfants exposés à la violence familiale. En outre, il a été reconnu qu'il est nécessaire de chercher à se perfectionner sans cesse pour accroître la capacité des services à répondre aux besoins des enfants exposés à la violence familiale et aux risques qu'ils courent.

Thèmes couvrant la population vulnérable suivante : immigrants, réfugiés et nouveaux arrivants

Plusieurs thèmes généraux ont émergé des premières analyses des entretiens avec les informateurs clés qui travaillent avec les immigrants, les réfugiés et les nouveaux arrivants au Canada, parmi lesquels la reconnaissance de l'incidence des identités intersectionnelles et du besoin d'approches sensibles à la culture, ainsi que les implications culturelles sur le fonctionnement des familles dans un nouveau pays et le stress de l'acculturation. De nombreux informateurs clés ont parlé du besoin de sensibilité culturelle et d'adaptation des pratiques pour s'assurer que les besoins des communautés concernées sont pris en compte. Parallèlement à la nécessité de disposer de pratiques sensibles à la culture, on a relevé dans quelle mesure les barrières linguistiques peuvent elles aussi constituer un défi majeur dans la lutte contre la violence familiale, avec des conséquences graves. En ce qui concerne les pratiques sensibles à la culture, il a été reconnu qu'une approche « passe-partout » ne permet pas souvent de saisir avec précision les risques et les besoins de nombreuses familles d'immigrants, de réfugiés ou de nouveaux arrivants.

« J'ai l'impression qu'il y a des gens qui passent au travers des mailles du filet parce qu'on ne peut pas leur offrir de l'aide dans leur langue »

« D'après moi, une des difficultés c'est que quand elles viennent pour des services, tout le monde est blanc et parle anglais et des fois elles ne peuvent pas voir des femmes de leur culture et avec leur expérience pour leur servir de modèle et leur donner l'information, alors des fois il [le secteur de la violence faite aux femmes] ne représente pas bien l'ensemble de la collectivité. »

La notion d'isolement est revenue régulièrement et à différents niveaux au cours des entretiens avec les informateurs clés qui travaillent avec les immigrants, les réfugiés et les nouveaux arrivants. Les informateurs ont discuté de la façon dont la violence familiale peut continuer à isoler les victimes, tant physiquement que socialement; ceci a des conséquences importantes, parmi lesquelles un risque accru d'homicide. De plus, pour nombre d'entre eux, la lutte contre la violence consiste en partie à sensibiliser les gens à la violence familiale. Ils ont souligné l'importance de sensibiliser la collectivité au message que la violence familiale sous toutes ses formes est maltraitante, illégale et constitue une violation complète des droits des victimes. De nombreux informateurs clés ont mentionné les défis que posent les traumatismes antérieurs et postérieurs à la migration, ainsi que les complexités que ces traumatismes ajoutent pour répondre aux besoins des victimes, des contrevenants et des familles. Le thème de la méfiance et de la peur à l'égard des autorités pourtant susceptibles d'être utiles (p. ex., autorités gouvernementales, système

judiciaire, police, etc.) est lié au traumatisme et aux expériences antérieures à la migration. Cette peur était exacerbée par la stigmatisation, la honte et la culpabilité, réelles ou perçues comme telles, qui peuvent découler du fait que les membres de la communauté connaissent leurs difficultés personnelles.

« J'en ai tellement marre de blâmer la culture. Quand je fais mes formations, je dis 'la maltraitance, c'est la maltraitance, que vous portiez un chandail à capuche ou un foulard'. Il s'agit donc de s'assurer que la patiente connaît ses droits, que personne ne mérite d'être maltraité, peu importe qui on est, d'où on vient, qui paie nos factures – peu importe, du moment qu'on est un être humain. »

« le traumatisme d'avoir été dans des camps de réfugiés et d'avoir fui des pays déchirés par la guerre, et en plus de cela, elles ont eu une expérience traumatisante en se liant avec le contrevenant, avec l'agresseur, et maintenant elles sont ici et il est plus difficile pour elles de partir ou bien de faire autre chose. »

« Économie, culture, religion... Elles sont en quelque sorte piégées par le manque de systèmes de soutien, parce qu'elles parlent la langue, elles ne peuvent pas obtenir de soutien, leur famille peut s'y opposer. J'ai eu une femme ce matin, qui me disait que le quitter était la meilleure chose qu'elle ait jamais faite, même si elle n'a pas eu beaucoup de soutien et qu'elle ressent beaucoup de honte et de culpabilité, elle n'a pas beaucoup d'argent, mais elle y est parvenue, elle a dû lutter, mais elle était très heureuse de l'avoir fait, même si elle n'avait pas grand-chose à offrir à ses enfants, mais elle avait l'esprit tranquille.»

Thèmes couvrant la population vulnérable suivante : collectivités rurales, éloignées et nordiques

Les entretiens avec les informateurs clés qui travaillent fréquemment avec les populations rurales, éloignées et nordiques ont permis de relever les problèmes suivants : la situation géographique et l'isolement, ainsi que les attitudes et normes patriarcales et culturelles entourant la violence familiale.

La situation géographique constitue un défi évident en ce qui a trait à l'évaluation et à la gestion de risque pour les populations rurales, éloignées et nordiques. Souvent liée à l'éloignement des services de soutien et autres, et donc à l'augmentation du risque, elle a été fréquemment citée comme un élément déterminant à prendre en compte. L'isolement et les facteurs qui le perpétuent (p. ex., transport, distance, accès limité aux services) ont été régulièrement avancés comme autant de facteurs essentiels à prendre en considération dans la lutte contre la violence familiale. Les informateurs clés ont souvent mentionné la façon dont l'isolement peut entrer en ligne de compte dans l'évaluation et la gestion de risque ainsi que dans les stratégies de planification de la sécurité.

« L'isolement expose les femmes à un risque plus élevé, car moins de personnes sont au courant qu'il existe un danger potentiel »

« Ça n'a pas été facile de partir. Quand une femme vit sur une ferme, elle est géographiquement isolée. Beaucoup d'hommes enlèvent les bougies de la voiture ou vérifient le compteur kilométrique pour qu'elle ne puisse pas se rendre à un rendez-vous et en revenir sans ajouter beaucoup de kilomètres au compteur. »

« La planification de la sécurité avec les femmes doit vraiment se faire au cas par cas, et on doit regarder la communauté d'où elle vient, la police qui est là, le type de réponse qu'elle obtient, car ce n'est pas partout pareil. Avoir des objets à portée de main pour quitter la maison en cas d'urgence, ce n'est pas toujours possible non plus. »

Les normes et croyances culturelles ont également été relevées par les informateurs clés qui travaillent fréquemment avec les populations rurales, éloignées et nordiques. L'accès aux armes à feu constitue un sujet de préoccupation majeur pour les prestataires de services, mais les communautés rurales se montrent très favorables à la possession d'armes à feu.

Les informateurs clés ont également discuté des pratiques prometteuses au sein de leur communauté. Parmi les thèmes prédominants relevés figurent la nécessité d'établir des rapports de confiance, la collaboration entre les divers organismes communautaires, les programmes adaptés à la culture et la sensibilisation de la communauté à la violence familiale.

« Dans les régions rurales, beaucoup de femmes croient que leur vie consiste à être une femme gentille, qui reste à la maison et est disposée à encaisser la violence... C'est SON rôle, c'est très traditionnel, et le risque de létalité est élevé. »

« On planifie la sécurité différemment, donc [...] on discute de la question de savoir si les femmes savent ou non si les armes sont rangées de façon sécuritaire et comment elles peuvent savoir si une arme est munie d'une gâchette de sécurité ou non ou si elles savent où les munitions sont rangées dans la maison. Alors, la planification de la sécurité est un peu plus spécifique. On prend aussi en compte le facteur de l'isolement [...] »

Thèmes couvrant la population vulnérable suivante : populations autochtones

Plusieurs facteurs contribuant à la violence familiale au sein des populations autochtones ont été relevés dans le cadre des analyses d'entretiens avec les informateurs clés qui travaillent fréquemment avec ces populations, à commencer par l'incidence de la colonisation, le manque de services culturellement appropriés, l'oppression systémique et le racisme.

L'héritage omniprésent de la colonisation, y compris son incidence sur les approches de la lutte contre la violence familiale, constitue un thème dominant. En effet, la méfiance envers le gouvernement et ses représentants est associée au phénomène des mauvais traitements à l'égard des populations et de la

culture autochtones. L'expérience du racisme, la pauvreté et les traumatismes intergénérationnels représentaient également des thèmes clairs dans les entretiens avec les informateurs clés.

« Une chose, c'est que notre programme est vraiment très blanc, donc quand on le regarde du point de vue colonial, il y a des aspects auxquels certaines personnes peuvent ne pas vraiment s'identifier. »

« Les [populations autochtones] sont surreprésentées au sein du système de justice pénale, surreprésentées dans les prisons et surreprésentées dans les bureaux de probation et de libération conditionnelle; elles se sentent ciblées »

Les informateurs clés ont également parlé des difficultés d'accès à des services adaptés à la culture, ainsi que du manque d'outils qui tiennent compte des traditions culturelles autochtones. Inversement, ils ont souligné l'importance des traitements axés sur la culture et la façon dont ces approches répondent plus efficacement aux besoins des communautés qu'ils servent.

« Je trouve qu'il y a beaucoup d'outils, d'évaluations et de stratégies qui sont bien étudiés mais qui ne sont pas très applicables à la population cliente qu'on sert. J'aimerais qu'on discute davantage des complexités des réalités vécues par les peuples autochtones dans le [emplacement retiré]. En plus, quand la crise survient, les plans de sécurité basés sur des formules n'ont en général aucun sens si les clientes sont peu alphabétisées, n'ont pas accès à un téléphone, n'ont pas d'argent, vivent dans une communauté isolée et n'ont aucun service pour les aider. »

« Ici, à [petite localité rurale] on a une agence, une organisation dirigée par des Autochtones. Ils ont des aînés et tout ce qu'il faut là. Ils ont des programmes presque tous les jours, des choses différentes. Ils ont des cours pour monter des tipis, qui retournent aux sources autochtones et qui sont donnés par des aînés, alors les femmes peuvent y aller et faire ça. Ils ont des cours de cuisine, différents types de choses. C'est une organisation incroyable pour la région. Pour les femmes, c'est quelque chose d'incroyable. Alors, le changement se produit vraiment. »

De nombreux informateurs clés ont discuté de la nécessité de mieux connaître et de comprendre l'incidence des identités intersectionnelles sur l'expérience de la violence familiale et la façon d'y remédier. Les programmes capables de tenir compte des identités croisées des individus (p. ex., Autochtone, femme) au sein des systèmes d'oppression (p. ex., racisme, sexisme) ont été cités comme un facteur essentiel pour garantir l'adoption d'approches holistiques entourant l'évaluation de risque, la gestion de risque et la planification de la sécurité. En outre, de nombreux informateurs clés ont insisté sur le fait qu'une approche unique ne convient pas lorsqu'on travaille avec des populations marginalisées comme les Autochtones.

« [I]l s'agit d'oppression systémique, donc des choses comme le fait de ne pas se sentir en sécurité avec des agents de police, de ne pas se sentir en sécurité avec des travailleurs sociaux, de ne pas se sentir en sécurité au sein du système judiciaire [...] tout ça permet à ces situations de violence familiale de perdurer de très longues années, parfois jusqu'à ce qu'au trop-plein, souvent jusqu'à ce que ce soit trop tard; et ça, ça doit changer. »

Principaux thèmes par secteur de services

Notre projet de recherche s'est adressé à des professionnels de tous les secteurs afin de mieux comprendre les connaissances et les pratiques existantes en matière d'évaluation de risque, de planification de la sécurité et de gestion de risque auprès des populations vulnérables. En entreprenant ce travail, nous avons constaté qu'il était difficile de s'entendre sur les définitions de l'homicide familial⁴ (p. ex., inclusion des cas de violence chez les ceux qui se fréquentent et décès de tiers) ainsi que sur les définitions des stratégies d'évaluation des risques. Néanmoins, nous avons reçu de nombreuses réponses de tous les services sociaux et du système judiciaire. De nombreuses réponses provenaient de policiers, de travailleurs de la protection de l'enfance et de services de lutte contre la violence faite aux femmes. Certains des principaux thèmes sont mis en évidence ci-dessous et les références complètes figurent à l'annexe A.

Les prestataires de services de lutte contre la violence faite aux femmes ont souligné les défis particuliers que pose le travail avec les victimes dans les régions rurales et éloignées du pays,⁵ à savoir l'isolement géographique, le manque de moyens de transport et l'absence d'autres ressources communautaires. Il existait également des facteurs culturels propres aux régions rurales, telles une acceptation généralisée de la présence des armes à feu et la possibilité accrue d'y recourir. Les victimes sont confrontées à des obstacles plus importants en raison de la pauvreté et du manque d'anonymat lorsqu'elles cherchent de l'aide. Les organismes de lutte contre la violence faite aux femmes ont signalé un manque de collaboration entre les différents prestataires de services. Il semble que l'utilisation d'outils et de stratégies d'évaluation de risque ne fasse pas l'objet d'un consensus entre les différents organismes. En dépit de ces difficultés, certaines instances ont fait état de pratiques prometteuses en matière d'éducation du public, de formation professionnelle et de programmes de sensibilisation.

Les professionnels qui travaillent avec les contrevenants, y compris au sein des services correctionnels, des services de probation et des programmes d'intervention auprès des partenaires violents, ont mis en évidence les problèmes particuliers que pose le travail avec les contrevenants immigrés. La prestation de services se heurte à des obstacles majeurs liés à la langue et à la culture. Une multitude de défis organisationnels ont aussi été relevés pour fournir des évaluations et des interventions suffisantes. La

⁴ Fairbairn, J., Sutton, D., Dawson, M., & Jaffe, P. (2019). Putting Definitions to Work: Reflections from the Canadian Domestic Homicide Prevention Initiative with Vulnerable Populations. Dans *Victim, Perpetrator, or What Else?* Emerald Publishing Limited.

⁵ Youngson, N., Saxton, M., Jaffe, P. G., Chiodo, D., Dawson, M., & Straatman, A. L. (2021). Challenges in risk assessment with rural domestic violence victims: Implications for practice. *Journal of family violence*, 1-14.

diversité du personnel sur le lieu de travail ne correspondait pas aux diverses identités des utilisateurs de services. Outre ces points fondamentaux, il était difficile de trouver des organismes et des professionnels sensibles aux diverses réalités culturelles pour répondre à la myriade de besoins des contrevenants. Plusieurs informateurs clés ont fait état de progrès intéressants, notamment une meilleure capacité à reconnaître le rôle des traumatismes prémigratoires et du stress postmigratoire en rapport avec la violence familiale, ainsi que la nécessité d'une collaboration intersectorielle. Cette évolution est considérée comme essentielle à l'évaluation et à la gestion du risque avec ces contrevenants.⁶

La recherche sur les enfants exposés à la violence familiale a mis en évidence les principaux problèmes auxquels sont confrontés les professionnels de première ligne dans le secteur de la protection de l'enfance. Une enquête menée auprès des travailleurs de la protection de l'enfance de l'Ontario a indiqué que, bien que les outils provinciaux obligatoires de protection de l'enfance soient couramment utilisés, certains travailleurs déclarent utiliser d'autres outils d'évaluation du risque de violence familiale pour compléter leur propre mesure du risque et leur planification de la sécurité. La collaboration avec les familles et les professionnels d'autres secteurs pour faire face aux risques constitue l'un des éléments essentiels d'une prestation de services efficace. Plusieurs travailleurs ont souligné les lacunes au sein de leur organisme, tel le manque de politiques ou de procédures écrites sur la violence familiale en tant que facteur de risque distinct. La charge de travail élevée et le manque de formation continue suscitent de vives inquiétudes. Ainsi, il est difficile de composer avec des contextes différents (régions rurales, barrières culturelles) et de faire participer les auteurs de violence aux interventions.⁷

Des thèmes similaires sont apparus lors de l'examen des organismes de lutte contre la violence faite aux femmes et de leur façon de venir en aide aux enfants exposés à la violence familiale. Dans l'ensemble, les travailleurs de ces organismes ont décrit un manque de prestation de services spécifiquement axés sur les enfants. Ces lacunes étaient liées à un financement inadéquat et à une formation limitée.⁸ La nécessité de disposer de ressources pour les enfants a été perçue à plusieurs reprises comme une priorité.

Les entretiens avec les informateurs clés de la police ont relevé des thèmes parallèles.⁹ On estime que la police a besoin d'une formation et de ressources supplémentaires pour répondre correctement aux besoins des enfants en crise lors d'appels pour violence familiale. Des rapports font état d'une grande disparité dans le degré de sensibilisation et de formation des agents d'un même service de police. Il est considéré comme essentiel que les policiers améliorent le niveau de collaboration avec les autres services communautaires. La disparité entourant le degré de sensibilisation et de formation de base pour traiter

⁶ David, Randal, "Immigrant Perpetrators of Domestic Homicide: Unique Risks and Service Needs" (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6739.

⁷ Olszowy, L., Jaffe, P., Dawson, M., Straatman, A. L., & Saxton, M. (2021). Ontario child protection workers' views on assessing risk and planning for safety in exposure to domestic violence cases. *Child & Family Social Work*, 26(1), 173-182.

⁸ Reif, K., Jaffe, P., Dawson, M., & Straatman, A. L. (2020). Provision of specialized services for children exposed to domestic violence: Barriers encountered in Violence Against Women (VAW) services. *Children and youth services review*, 109, 104684.

⁹ Saxton, M. D., Jaffe, P. G., Dawson, M., Olszowy, L., & Straatman, A. L. (2020). Barriers to police addressing risk to children exposed to domestic violence. *Child Abuse & Neglect*, 106, 104554.

avec les enfants exposés à la violence familiale en raison de leur traumatisme et des risques auxquels ils sont exposés a suscité des inquiétudes. Ces difficultés ont été aggravées par le fait que les familles ont des besoins complexes et se méfient de la police en tant que source de soutien potentielle.

Conclusion

Ce rapport offre un aperçu de la recherche menée dans le cadre de la 2e phase du projet de recherche de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables. L'enquête et les entretiens ont permis d'interroger des prestataires de services sur le travail qu'ils entreprennent pour évaluer et gérer les risques, ainsi que pour planifier la sécurité auprès des quatre populations faisant l'objet de cette étude. Un résumé de certains des principaux résultats constatés pour chaque population et certains des secteurs qui ont participé a été fourni, et l'ensemble des données reste disponible pour des analyses supplémentaires.

Annexe A : Travaux publiés et application des connaissances

Les entretiens avec les informateurs clés ont permis de constituer un riche ensemble de données qui a servi à soutenir de nombreuses thèses de doctorat ainsi que des articles de revues universitaires. Par conséquent, la 2^e phase a permis de soutenir plusieurs projets de thèses de maîtrise et de doctorat, ainsi que de produire plusieurs articles publiés dans des revues à comité de lecture. Ce qui suit est un résumé de chacune de ces publications.

Publications dans des revues à comité de lecture

Olszowy, L., Jaffe, P., Dawson, M., Straatman, A. L., & Saxton, M. (2021). Ontario child protection workers' views on assessing risk and planning for safety in exposure to domestic violence cases. *Child & Family Social Work, 26*(1), 173-182.

Cet article porte sur les résultats de l'enquête en ligne réalisée auprès de 138 informateurs clés qui ont déclaré travailler dans le secteur de la protection de l'enfance en Ontario. Les résultats donnent un aperçu de la fréquence des stratégies d'évaluation et de gestion de risque dans divers contextes environnementaux (p. ex., urbain et rural) et auprès de diverses populations (p. ex., Autochtones et immigrants/réfugiés). Selon les répondants, l'évaluation et la gestion de risque sont effectuées fréquemment et méthodiquement à l'échelle de la province, même si les stratégies et les défis varient. Les résultats indiquent également que si les outils provinciaux obligatoires de protection de l'enfance sont couramment utilisés, certains travailleurs déclarent faire appel à d'autres outils spécifiques d'évaluation du risque de violence familiale pour parfaire leur propre mesure du risque et leur planification de la sécurité. Parmi les principaux thèmes relevés dans les réponses textuelles figure l'importance de collaborer avec les familles et les professionnels d'autres secteurs pour traiter le risque.

Olszowy, L., Jaffe, P. G., Dawson, M., Straatman, A. L., & Saxton, M. D. (2020). Voices from the frontline: Child protection workers' perspectives on barriers to assessing risk in domestic violence cases. *Children and Youth Services Review, 116*, 105208.

Cet article s'est penché sur les obstacles que les travailleurs des services de protection de l'enfance rencontrent pour évaluer les risques que courent les familles dans lesquelles la VF représente la principale source de préoccupation. Les résultats de 29 entretiens menés auprès de travailleurs de la protection de l'enfance ont indiqué la présence d'obstacles systémiques (p. ex., manque de collaboration avec les partenaires communautaires), organisationnels (p. ex., manque de politiques ou de procédures écrites spécifiques à la DV), et individuels (p. ex., obstacles à la relation client-travailleur, charge de travail élevée, manque de formation continue). Des difficultés entourant les interventions auprès des auteurs de violence et leur pleine implication ont également été soulevées. Enfin, les travailleurs des services de protection de l'enfance ont mis en évidence un large éventail de pratiques prometteuses pour intervenir efficacement auprès des victimes, des agresseurs et de leurs enfants.

Reif, K., Jaffe, P., Dawson, M., & Straatman, A. L. (2020). Provision of specialized services for children exposed to domestic violence: Barriers encountered in Violence Against Women (VAW) services. *Children and youth services review*, 109, 104684.

Cet article examine comment les organismes de lutte contre la violence faite aux femmes (VFF) fournissent des services aux enfants des femmes fuyant la violence familiale. Le principal objectif de cette étude consistait à fournir une mise à jour des obstacles à la prestation de services spécialisés pour les enfants au sein des organismes de lutte contre la VFF. Des entretiens menés auprès de 27 prestataires de services dans le secteur de la VFF en Ontario ont été analysés afin d'obtenir un aperçu des pratiques existantes en matière de services d'aide à l'enfance. Les résultats indiquent que les principaux obstacles à la prestation de services aux enfants dans les organismes ontariens de lutte contre la VFF concernent le financement, la formation et le manque de ressources destinées aux enfants.

Saxton, M. D., Jaffe, P. G., Dawson, M., Olszowy, L., & Straatman, A. L. (2020). Barriers to police addressing risk to children exposed to domestic violence. *Child Abuse & Neglect*, 106, 104554.

Cet article examine les entretiens réalisés auprès policiers de l'Ontario afin d'explorer les défis qu'ils perçoivent lorsqu'ils traitent avec des enfants dans un contexte de violence familiale. Les principaux thèmes relevés au cours de ces entretiens sont les suivants : défis liés aux connaissances, aux compétences et aux ressources; défis découlant des disparités dans les procédures requises; et défis associés aux relations entre la police et les familles. Les résultats de cette étude ont mis en évidence que la police reconnaît les obstacles auxquels elle est confrontée lorsqu'elle s'occupe d'enfants dans les cas de violence familiale. Les recommandations pour améliorer la pratique sont abordées, à commencer par le besoin d'une collaboration accrue, la sensibilisation et la formation.

Saxton, M. D., Jaffe, P. G., Straatman, A. L., Olszowy, L., & Dawson, M. (2020). Measuring intimate partner violence risk: A national survey of Canadian police officers. *Journal of community safety and well-being*, 5(3), 103-109.

Cet article se penche sur le rôle de la police dans la lutte contre la violence familiale et le type de stratégies qu'elle applique à travers le Canada, sur la base d'une enquête nationale réalisée auprès des policiers. L'article a notamment examiné les types d'outils structurés que les policiers canadiens déclarent utiliser dans leurs stratégies d'évaluation de risque. Les résultats indiquent que les policiers canadiens déclarent procéder fréquemment à des évaluations de risque dans toutes les juridictions. L'enquête a par ailleurs révélé que les types d'outils d'évaluation de risque utilisés par les policiers varient d'une province à l'autre.

Saxton, M. D., Jaffe, P. G., Dawson, M., Straatman, A. L., & Olszowy, L. (2020). Complexities of the police response to intimate partner violence: Police officers' perspectives on the challenges of keeping families safe. *Journal of interpersonal violence*, 0886260520934428.

Cet article passe en revue les perceptions de la police concernant sa réaction aux situations de violence familiale; cela inclut les défis associés à l'évaluation de risque et les stratégies prometteuses auxquelles elle a recours. Dans l'ensemble, les résultats mettent une nouvelle fois en évidence le manque de cohérence de la police dans la lutte contre la violence familiale, y compris des approches disparates pour évaluer et gérer les risques auxquels les familles sont exposées. Les résultats mettent également de l'avant plusieurs recommandations qui impliquent une collaboration étroite entre les partenaires de la communauté et de

la justice, ainsi qu'un effort soutenu pour mettre en place une formation capable de traiter le risque pour les familles à haut risque.

Youngson, N., Saxton, M., Jaffe, P. G., Chiodo, D., Dawson, M., & Straatman, A. L. (2021). Challenges in risk assessment with rural domestic violence victims: Implications for practice. *Journal of family violence*, 1-14. Cet article se penche sur les perceptions des prestataires de services (n = 14) dans le secteur de la violence faite aux femmes (VFF) au sujet des facteurs de risque et des défis liés à l'évaluation du risque pour les femmes victimes de violence familiale (VF) dans les collectivités rurales. Il examine également les pratiques prometteuses auxquelles les prestataires de services de lutte contre la VFF recourent lorsqu'ils travaillent avec des femmes victimes de violence familiale en milieu rural. Les résultats mettent en évidence plusieurs facteurs de risque distincts que rencontrent les prestataires de services en milieu rural, notamment la situation géographique (p. ex., isolement géographique, manque de transport et manque de ressources communautaires) et les facteurs culturels (p. ex., présence plus répandue et acceptée d'armes à feu, pauvreté et absence de vie privée/anonymat). Les prestataires de services en milieu rural ont également relevé plusieurs défis distincts liés à l'évaluation de risque, notamment des obstacles systémiques (p. ex., manque d'entente entre les services), organisationnels (p. ex., manque de collaboration et sous-utilisation ou sous-valorisation de l'évaluation de risques) et individuels (p. ex., complexité des problèmes). Les résultats ont également mis en évidence les pratiques prometteuses mises en œuvre dans les collectivités rurales, tels la collaboration interorganismes, l'éducation du public, l'éducation professionnelle et les programmes de sensibilisation.

Chapitres de livres et littérature grise

Fairbairn, J., Sutton, D., Dawson, M., & Jaffe, P. (2019). Putting Definitions to Work: Reflections from the Canadian Domestic Homicide Prevention Initiative with Vulnerable Populations. In *Victim, Perpetrator, or What Else?* Emerald Publishing Limited.

Ce chapitre du livre étudie la complexité entourant les définitions de l'homicide familial. Plus précisément, il explore les questions liées à la définition de l'homicide familial dans le cadre de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV). Il comporte des études de cas qui illustrent les définitions et soulignent l'importance de bien saisir la définition de l'ICPHFPV, plus étroite et axée sur les projets, dans le contexte plus large des homicides et des décès liés à la violence familiale. Ce chapitre aborde également les subtilités associées aux cas d'homicide familial et à l'exclusion systématique de populations vulnérables (p. ex., femmes autochtones au Canada). En se penchant sur ces questions et sur ces cas, ce chapitre cherchait à faire valoir les arguments en faveur d'une cohérence et d'une transparence des définitions, afin de permettre une recherche plus rigoureuse entre les juridictions, ainsi qu'à soutenir les efforts d'initiatives telles que les comités d'examen des décès dus à la violence familiale (CEDVF) dans leur travail de prévention des homicides familiaux.

Dufour, G. K., Crocker, D. (2020). Planification de la sécurité, évaluation de risque et gestion de risque : point de vue des prestataires de services de la Nouvelle-Écosse. 10e mémoire sur les homicides familiaux.

London (Ontario) : Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables. ISBN: 978-988412-41-2.

Ce mémoire a été créé dans le cadre de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables et présente un aperçu des services offerts en Nouvelle-Écosse, tels que décrits dans les entretiens avec les informateurs clés. Il examine la formation, les protocoles et les stratégies disponibles et utilisés par les prestataires de services en Nouvelle-Écosse. Plusieurs thèmes essentiels sont relevés et abordés, dont les cinq principaux sont : le jugement professionnel constitue notre outil le plus utile, la gestion de cas est continue, c'est dans les petites choses, les victimes sont leurs propres expertes, on n'a pas terminé. Ce mémoire aborde en détail la manière dont la formation et le soutien des prestataires de services font partie intégrante de l'évaluation et de l'atténuation des risques. Ceci est particulièrement important dans les cas de clients à haut risque ou vulnérables.

Mémoires et thèses d'étudiants diplômés

David, Randal, "Immigrant Perpetrators of Domestic Homicide: Unique Risks and Service Needs" (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6739.

Cette thèse de doctorat par articles présente une étude qui s'est penchée sur les défis que rencontrent les prestataires de services qui travaillent avec les auteurs immigrés de violence familiale, sur les facteurs de risque susceptibles d'augmenter le risque de violence grave et/ou mortelle, ainsi que sur les pratiques prometteuses. Sur la base d'entretiens avec dix informateurs clés qui travaillent principalement avec des contrevenants immigrés dans les services correctionnels, les résultats ont mis de l'avant plusieurs défis à surmonter dans le travail avec les contrevenants, notamment : la barrière de la langue, les difficultés personnelles pour faire face aux agresseurs réfractaires, les défis organisationnels pour fournir des évaluations et des interventions suffisantes, et les obstacles politiques. Par ailleurs, la diversité sur le lieu de travail et la collaboration intersectorielle figurent parmi les pratiques prometteuses pour mobiliser et soutenir les contrevenants immigrés. Ces pratiques prometteuses ont également mis en évidence la nécessité de disposer d'outils d'évaluation de risque spécialisés, d'une formation et d'une sensibilisation accrues sur le rôle des traumatismes antérieurs et postérieurs à la migration en matière de violence familiale, ainsi que la nécessité d'une collaboration intersectorielle.

Fraser, Carolyn Anne, "Challenges for police in safety planning and risk management for adult victims and children living with domestic violence: Barriers and promising practices" (2020). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6952.

Cette thèse de doctorat porte sur la façon dont les services de police de l'Ontario utilisent les processus et les procédures de planification de la sécurité avec les victimes adultes et les enfants exposés à la violence familiale, ainsi que sur l'efficacité de stratégies de gestion de risque visant à réduire le risque de récidive de la part du contrevenant. À l'aide d'entretiens menés auprès de 12 policiers chevronnés spécialisés dans les enquêtes sur la violence familiale, cette étude a examiné le rôle essentiel que joue la police dans la sécurité et le bien-être général des victimes de violence familiale et de leurs enfants. Les résultats de cette étude soulignent un manque de cohérence dans les approches adoptées pour planifier la sécurité dans les services de police qui ont participé à l'étude. De plus, la police hésite à impliquer directement les enfants

exposés à la violence familiale, surtout en ce qui concerne la planification de la sécurité. En outre, les stratégies de gestion de risque visant l'auteur de la violence familiale font défaut dans la plupart des services de police qui ont participé, car la plupart d'entre elles étant centrées sur la victime et non sur le contrevenant.

Loncar, Nicole, "The average counsellor wouldn't know: Exploring how general health practitioners understand and respond to domestic violence." Master thesis, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto

Cette thèse de maîtrise a utilisé une approche qualitative fondée pour analyser les entretiens avec 17 médecins généralistes afin de découvrir comment les risques liés à la violence domestique sont et ne sont pas reconnus et traités. Une représentation visuelle métaphorique sous la forme d'une "salle d'approvisionnement en violence domestique" décrit le niveau d'accès et le degré de compétence décrits par les praticiens dans leurs domaines de pratique respectifs. La connaissance des facteurs qui augmentent le risque et la vulnérabilité à la violence domestique est à la portée de tous les praticiens. Hors de portée est une compréhension globale des besoins des enfants et des auteurs ainsi que la capacité cohérente de considérer l'intersectionnalité et être réflexif lors du travail avec des populations culturellement et linguistiquement diverses. L'échelle des étapes pour améliorer la réponse à la violence domestique, y compris les soutiens formels tels que la formation et les procédures, est fréquemment décrite comme manquante.

Olszowy, Laura, "The Role of Child Protection Services in Preventing Child and Adult Domestic Homicides: Missed Opportunities and Barriers to Change" (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6797. Cette thèse de doctorat par articles comprend deux études qui utilisent respectivement l'enquête auprès des informateurs clés et les entretiens. La première étude s'appuie sur les données d'une enquête réalisée en ligne auprès de 138 travailleurs de la protection de l'enfance (TPE) de l'Ontario sur leurs pratiques d'évaluation de risque et de planification de la sécurité dans les cas de violence familiale. Les résultats indiquent que ces travailleurs ont surtout utilisé les outils obligatoires de protection de l'enfance pour évaluer le risque. Certains d'entre eux ont aussi fait appel à leur jugement clinique ou à l'utilisation d'autres outils normalisés d'évaluation du risque de violence familiale, selon leur formation et leur expérience des cas de violence familiale. L'accent a été mis sur la collaboration constante avec les familles et les professionnels d'autres secteurs pour traiter le risque. L'autre étude s'est fondée sur le deuxième volet de l'enquête, au cours duquel des entretiens approfondis ont été menés auprès de 29 TPE de l'Ontario en vue d'examiner leurs avis sur l'évaluation des risques avec les familles dont la VF constitue la préoccupation principale. Les TPE ont relevé de nombreux obstacles à l'échelle systémique (p. ex., défis en matière de collaboration), organisationnelle (p. ex., manque de politiques ou de procédures écrites en matière de violence familiale) et individuelle (p. ex., obstacles à la relation travailleur-client, charge de travail élevée, manque de formation continue). Les TPE ont également relevé un large éventail de pratiques prometteuses pour surmonter les obstacles et intervenir auprès des victimes et des contrevenants.

Peters, Olivia, "The risk of assessment: Understanding service providers' use of risk assessments for intimate partner violence and homicide prevention with Indigenous populations (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository.

Cette thèse de maîtrise s'est appuyée sur 30 entretiens avec les informateurs clés travaillant à titre de prestataires de services dans les secteurs de la police, des refuges, des soins de santé, des services aux victimes et de la probation. Les informateurs clés provenaient du Manitoba, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Nunavut. Les résultats indiquent que de nombreux prestataires de services adoptent une approche hétéroclite de l'évaluation de risque, combinant des éléments d'outils et de pratiques structurés et non structurés pour s'adapter à la personne et tenir compte de l'interaction complexe des facteurs individuels et systémiques.

Reif, Katherine, "Missed opportunities for saving children from domestic homicide: Implications for prevention, intervention, & community collaboration" (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6735.

Cette thèse de doctorat par articles contient une étude qui a fait appel aux entretiens avec les informateurs clés. Dans cette étude, les perceptions des prestataires de services de lutte contre la violence faite aux femmes (VFF) de l'Ontario ont été examinées afin de déterminer les façons dont les enfants sont inclus dans leurs services et les obstacles qu'ils rencontrent pour fournir des interventions spécialisées auprès des enfants, particulièrement en ce qui concerne l'évaluation de risque et la planification de la sécurité. L'étude a utilisé une analyse thématique auprès de 27 prestataires de services pour cerner ces obstacles individuels, organisationnels et communautaires.

Saxton, Michael D., "Police Prevention of Domestic Homicide: Missed Opportunities and Barriers to Change" (2019). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6814.

Cette thèse de doctorat par articles contient trois études qui font appel à l'enquête et aux entretiens réalisés auprès des informateurs clés. L'étude qui s'intéressait aux données de l'enquête a examiné les types d'outils utilisés par les policiers canadiens dans leur évaluation de risque et leurs pratiques générales. Les résultats indiquent que de nombreux policiers déclarent utiliser des outils d'évaluation de risque, mais qu'il existe une grande variabilité dans les types d'outils utilisés. Deux autres études ont consisté en des entretiens avec des agents de police, afin d'obtenir leur point de vue sur l'évaluation de la violence familiale et la façon d'intervenir auprès des familles. Les résultats indiquent que les policiers doivent faire face à de multiples défis pour répondre à la violence familiale; ils se heurtent par exemple à des obstacles à un niveau plus vaste (p. ex., système juridique) outre les obstacles propres aux policiers. Une étude a également sollicité les avis des policiers sur les obstacles et les pratiques prometteuses dans la prestation de services aux enfants sur les scènes de violence familiale. Les résultats ont avancé des thèmes liés au manque de formation dans la façon de traiter avec les enfants et la méfiance de beaucoup de familles à l'égard des organismes mandatés, comme la police et la protection de l'enfance.

Wuerch, Melissa A., "Intimate Partner Violence in Rural and Northern Communities: A Canadian Perspective" (2020). Electronic Thesis and Dissertation Repository.

Cette thèse de doctorat s'est appuyée sur 32 entretiens réalisés auprès de prestataires de services des régions rurales et du nord de la Saskatchewan, au Canada. Les résultats qualitatifs ont permis de relever six thèmes essentiels pour les collectivités rurales, à savoir les causes profondes de la violence familiale, les difficultés pour mettre fin à une relation empreinte de violence familiale et pour accéder aux services, les domaines nécessitant des améliorations et des changements, le travail avec les populations autochtones,

les pratiques prometteuses dans les collectivités rurales et la perception globale du travail en tant que prestataire de services. Six thèmes distincts ont également été relevés en ce qui concerne les collectivités du Nord : des préjudices chroniques, les difficultés pour mettre fin à une relation empreinte de violence familiale et pour accéder aux services, les domaines nécessitant des améliorations et des changements, les préoccupations concernant la structure des tribunaux et les services de police, les pratiques prometteuses dans les collectivités du Nord et la perception globale du travail en tant que prestataire de services. Ces thèmes généraux sont ensuite subdivisés en thèmes connexes qui mettent en évidence des défis plus spécifiques. Cette thèse traite de la façon dont ces thèmes peuvent servir à améliorer et à orienter les services et les approches visant à soutenir les survivantes de la violence familiale dans les collectivités rurales et nordiques du Canada, et à en accroître l'efficacité.

Youngson, Nicole L., "Unique Challenges in Risk Assessment with Rural Domestic Violence Victims: Implications for Practice" (2020). Electronic Thesis and Dissertation Repository. 6894.

Cette thèse de maîtrise s'est appuyée sur les entretiens avec les informateurs clés travaillant dans le domaine de la violence faite aux femmes (VVF) pour explorer leur perception des facteurs de risque et des défis dans l'évaluation du risque pour les femmes victimes de violence familiale dans les régions rurales. Les résultats ont permis de relever plusieurs facteurs de risque, à savoir la situation géographique, qui englobe les facteurs d'isolement géographique, le manque de transport et le manque de ressources communautaires, ainsi que les facteurs culturels, parmi lesquels une acceptation généralisée de la présence des armes à feu et la possibilité accrue d'y recourir, la pauvreté et l'absence de vie privée/anonymat. Parmi les défis que rencontrent les travailleurs spécialisés dans la lutte contre la VVF qui évaluent les risques figurent le manque de consensus et de collaboration entre les services et la sous-utilisation/valorisation de l'évaluation de risque. Ces travailleurs ont décrit les pratiques prometteuses actuellement mises en œuvre dans les zones rurales, telles que la collaboration interorganismes, l'éducation, la sensibilisation et les programmes de proximité.